

Deux artistes pour un p.d.g....



Gilles Lesage
à Québec

"Pourquoi y a-t-il autant d'artistes qui s'engagent pour le OUI? C'est le rôle même d'un artiste de tenter de changer des choses, de travailler à influencer ses contemporains dans le sens où il l'entend."

Gilles Vigneault s'exprimait ainsi, il y a quelques jours, devant un groupe de collégiens. "Je suis ici, leur dit-il, parce qu'il y a longtemps que je suis là et las. Je suis tanné de me faire conter des mentes par des gens qu'on paye très cher. J'aurai bientôt 52 ans. Pour vivre, je pourrais m'arrêter et fermer ma gueule. Je n'aurais qu'à écrire des petits poèmes, ce qui me ferait bien plaisir, et une chanson, de temps en temps, qui pourrait faire un "hit". Ce n'est pas pour moi, c'est pour mes enfants que je continue."

Le chemin du roy

"A part quelques marginaux, et ils sont très rares chez nous, c'est presque à l'unanimité que les artistes du Québec ont décidé de dire OUI", note par ailleurs Gilles Pelletier. Jean Duceppe ajoute quant à lui: "Nous croyons justement que l'idéal que nous poursuivons tous, depuis si longtemps, est mûr pour être vécu. Et nous faisons confiance, pour le moment, à ce gouvernement qui s'est engagé honnêtement, pacifiquement et démocratiquement à respecter la volonté souveraine du peuple québécois."

Dimanche, ils étaient plusieurs dizaines à descendre joyeusement le chemin du roy — une scène de près de 300 kilomètres de long — de Montréal à Québec, où les attendaient le géant de l'île, Félix Leclerc, Sylvain Lelièvre, Raoul Duguay, Marie Tifo, Léo Munger, Lionel Villeneuve, Hélène Loiselle. L'une des plus populaires artistes, Dominique Michel, était de la fête, de même que Marc "Sol" Favreau, Béatrice Picard, Benoit Girard, Monique Joly, Pierre Thériault, Catherine Bégin (sœur du ministre fédéral Monique Bégin), Andrée Lachapelle, Jacques Michel, Georges Dor, Raymond Lévesque, Pauline Julien, Albert Millaire, Michel Forget, Gérard Poirier, Lucielle Dumont, les poètes Michèle Lalonde ("Speak White") et Gaston Miron. Et la liste pourrait s'allonger avec Mimi d'Estée, Jean-Pierre Ferland, Colette Boky, et combien d'autres vedettes de la scène et de l'écran.

Un maigre bataillon

Pour faire contrepoids à Dodo

et à Félix, le camp du NON n'a qu'un maigre bataillon, composé de Michèle Tisseyre, Huguette Proulx ("Radio-sexe"), Emile Genest, Roger "O Canada" Doucet, Claude Blanchard, Diane Juster.

Il y a quelques semaines, un débat entre artistes, à l'émission de Pierre Nadeau, a tourné à la cacophonie, l'animateur devant même se muer en modérateur pour calmer la verve belliqueuse de Mme Tisseyre et de sa comparse, "la p'tite du populo". Une ancienne présidente de l'Union des artistes, Mme Rita Bibeau se désolait de ce que les artistes "vendent l'affection que le public leur porte" en endossant l'une ou l'autre cause.

A la Chambre des communes, le ministre André Ouellet s'en est pris, à travers une pluie de dénominations, aux artistes qui "sont bourrés d'argent par Radio-Canada" et font campagne pour le OUI. L'ancien directeur du Trident, Paul Hébert, lui a servi une réplique magistrale, soulignant notamment qu'à peine un membre sur cinq de l'Union des artistes gagne plus de \$15,000 par année. "Pour moi, dit-il notamment, la liberté d'expression de l'artiste est sacrée. Le public est son juge et le temps, son censeur impitoyable... Je suis un citoyen comme les autres..."

Une vie meilleure

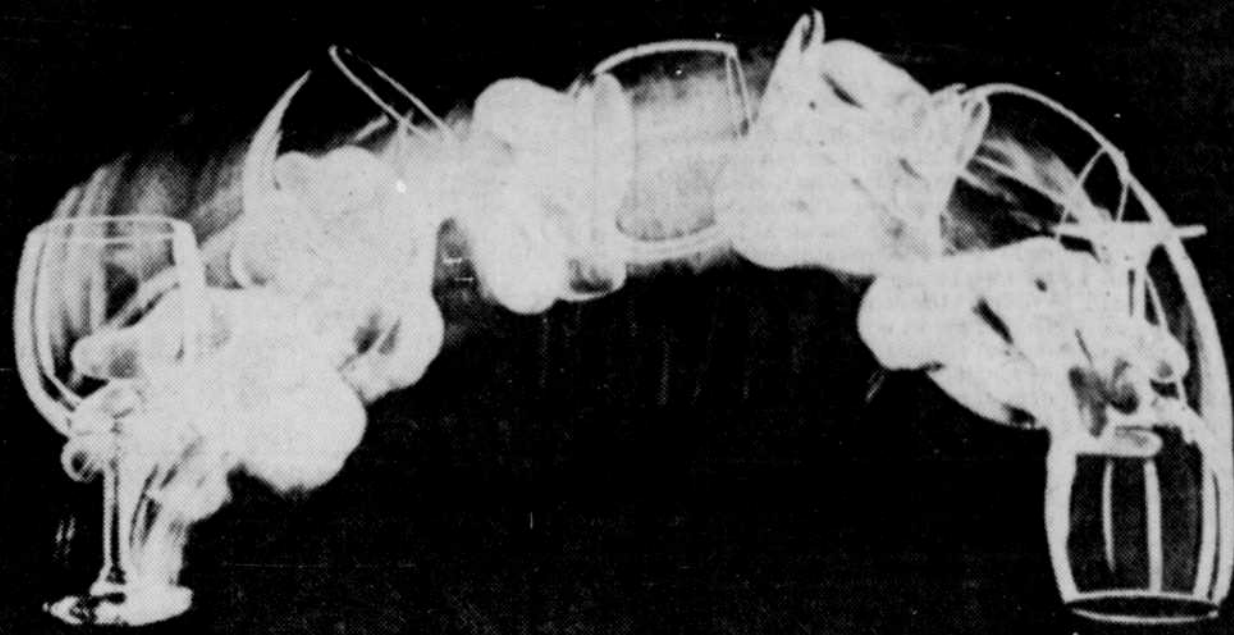
Citoyens comme les autres, les artistes disent OUI au pays à faire que chantent le patriarche Félix et le barde Vigneault. N'en est-il pas ainsi à travers le monde, les artistes ne sont-ils pas partout ceux qui dessinent amoureuxment les contours du pays idéal? Jean Duceppe l'explique bellement: "Tous les artistes ont toujours dit oui au changement, car ils rêvent tous d'une vie meilleure, d'un monde plus libre, plus juste, un monde à la mesure, à l'image et à la ressemblance de ceux et de celles qui l'habitent. Toute leur oeuvre trace le chemin du pays..."

Mais les poètes du fédéralisme sont d'une discrétion exemplaire... même en tenant compte du NON de ce cher Mgr Savard, auteur de Ménard, maître-draveur, pour qui "ce référendum a quelque chose de triste".

Mais que les tenants du NON ne se morfondent pas: un récent sondage a démontré que les prises de position des hommes (gens?) d'affaires a deux fois plus de poids que celles des artistes, à peine plus influents que le clergé...

Ça prend même deux artistes pour équivaloir à un p.d.g. qui, lui, ne fait pas le chemin du roy mais dit NON...

"Non merci"...ça se dit bien.



Canada

Dialogue sur l'alcool

Santé et Bien-être social Health and Welfare
Canada Canada

Le procureur du gouvernement fédéral affirme que le slogan "Non merci" était utilisé dès 1978.

Publicité fédérale contestée

Autre instance, autre requête

Boucher doit plutôt se présenter devant la Cour d'appel.

Sur le fond de la question, les trois juges ont entendu des enregistrements télévisés et radiophoniques de plusieurs réclames fédérales, qui selon Me Boucher, favorisent indûment le NON.

Me Jean-Pierre Lussier, procureur du directeur du financement des partis politiques, a demandé au conseil de faire diligence dans ses décisions à cause du fait qu'il reste seulement une semaine avant le référendum. Sur cela, le juge Gold a répliqué: "Si vous voulez des jugements vite, sans réflexion, ce sera des jugements sans réflexion", ajoutant que c'était là

demandé "un fardeau épouvantable au conseil".

"Non merci..."

La réclame la plus utilisée pour l'illustration de l'aspect partisan de la publicité fédérale dans la campagne référendaire a été le slogan "Non merci... ça se dit bien", qui fait partie d'une campagne contre les abus de l'alcool.

En défense, Me Michel Robert a fait valoir que cette publicité avait également été utilisée à l'automne 1978 pour contrer les abus dans la boire à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. C'est ce qu'ont également soutenu des fonctionnaires

du ministère fédéral de la Santé et du Bien-être.

Chrétien

Par ailleurs, le ministre de la Justice du Canada et unique député fédéral à être membre du comité des Québécois pour le NON, M. Jean Chrétien, a déclaré hier à sa sortie des Communes que le gouvernement allait continuer sa campagne publicitaire.

Cette réclame du "Non merci... ça se dit bien" est aussi utilisée sur des panneaux-réclame et a servi pour un envoi aux six millions de mères de famille et de personnes âgées qui recevront d'ici le 20 mai leur chèque mensuel.

A VOS
4



ECHÈNE & FILS INC.

"MODE 80"

GILETS SPORT D'ETE

Hommes et dames



SPECIAL DE LA SEMAINE



Mise de côté

• 4080, BOUL. STE-ANNE MONTMORENCY PRES DES CHUTES

• 100, PLACE KENNEDY LEVIS RTE KENNEDY

• PLACE DES 4-BOURGEOIS ANGLE DUPLESSIS ET QUATRE-BOURGEOIS — STE-FOY

• CENTRE D'ACHATS CANARDIERE QUEBEC

3 GRANDS NOMS
DANS LE GILET SPORT:



Exemples de prix

Hommes: Rég. \$15.00 pour \$7.50
Dames: Rég. \$17.00 pour \$8.50



Choix de tissus
Modèles et couleurs assortis
Prix variés
Grandes: Hommes et dames
P.M.G.

Le référendum coûtera au moins \$20 millions

par Réjean LACOMBE

Il fut un temps où une campagne électorale au Québec était synonyme d'abondance. A tous les quatre ans, ou presque, les cantonniers des différentes régions du Québec se mettaient à l'oeuvre, les entrepreneurs généraux se lançaient dans la construction d'écoles, d'hôpitaux, etc. Bref, ces campagnes électorales devenaient pour les Québécois une sorte de mine d'or. Le sous-emploi était alors banni du vocabulaire.

Au fil des ans, les moeurs électorales se sont raffinées si bien que les campagnes électorales ou référendaires ne donnent plus lieu à ce genre de dépenses qui avaient pour mission "d'enseigner" aux électeurs que leur gouvernement s'occupait d'eux.

Aujourd'hui, c'est davantage par l'entremise de la publicité que l'on tente de convaincre les électeurs. La présente campagne référendaire qui tire lentement à sa fin en est une preuve éloquente.

Il est pour le moins difficile de mesurer avec exactitude le coût de ce référendum. Même si les dépenses référendaires sont scrupuleusement vérifiées, il n'en reste pas moins que la période préférendaire a donné lieu à un déferlement publicitaire relativement important, qu'il est difficile de comptabiliser.

Toutefois, à la lumière d'un relevé effectué par LE SOLEIL au cours des derniers jours, relevé qui n'a rien d'exhaustif, on peut avancer, sans crainte de se tromper, que ce référendum entraînera des dépenses minimales de \$20 millions, tant en publicité qu'en main-d'oeuvre.

Déjà, le directeur général des

élections, Me Pierre-F. Côté, a indiqué que le référendum lui-même exigera des dépenses de \$10 millions. Puisque le référendum sur la souveraineté-association est une première au Québec, M. Côté ne rejette pas pour autant l'idée que cette somme soit légèrement dépassée au terme de la campagne référendaire.

Toutefois, c'est au niveau des organisations référendaires qu'il est intéressant de mesurer, ou du moins tenter d'évaluer, le coût de ce référendum. En vertu de la loi qui régit les dépenses électorales ou référendaires, chaque regroupement, le OUI et le NON, se partage une somme de \$2.1 millions. Cette même loi permet en outre à chaque parti de fournir un montant de \$1 million. En somme, le lan du OUI et celui du NON peuvent compter sur des dépenses "réglementées" totalisant plus de \$4 millions.

Dépenses préférendaires

Mais, la campagne préférendaire, qui n'est pas soumise aux rigueurs d'une loi, a donné lieu à des dépenses importantes, qu'il est pour le moins difficile d'évaluer. A titre d'exemple, la seule participation du gouvernement fédéral dans la campagne référendaire, par l'entremise de la publicité, devient une véritable tour de Babel. Sommairement, on peut estimer qu'Ottawa a consacré ou consacra un montant total de \$3 millions.

Cette somme pourrait se décortiquer de cette façon: l'expédition de 23 millions de brochures des députés fédéraux du Québec à leurs électeurs aurait entraîné des dépenses de \$200,000; 13 semaines de publicité dans les différents postes de radio du Québec \$200,000; une somme de \$15 million pour de la publicité télévisée pour 17 ministères fédéraux et finale-

ment \$175,000 en publicité dans cinq quotidiens du Québec et dans 160 hebdomadaires. En outre, il faut tenir compte des dépenses occasionnées par la présence de trois roulottes publicitaires payées par le gouvernement fédéral et qui ont pour but de vanter les valeurs du Canada. S'ajoute aussi la publication d'une série de brochures, publiées par Ottawa, que l'on peut retrouver dans les bureaux de poste et qui visent à expliquer et louer les mérites d'un régime fédéraliste.

Par ailleurs, l'Assemblée nationale du Québec a elle aussi dû défrayer le coût de certaines dépenses préférendaires. Ainsi, la publication de 2 millions de brochures qui ont été distribuées dans tous les foyers québécois par l'entremise du député de chaque circonscription a entraîné des dépenses de \$137,000.

Enfin, il s'est avéré impossible de découvrir le montant des dépenses effectuées par la Fondation Pro-Canada et la Fondation des Québécois pour le OUI qui ont avant le début de la campagne référendaire littéralement inondé les journaux de publicité. Ce que l'on sait toutefois, c'est que Pro-Canada avait amassé une somme de \$3 millions provenant de différents organismes, entreprises commerciales, etc.

Pour sa part, le Conseil du patronat du Québec (CPQ) a souligné que la publicité payée par l'organisme au cours de la campagne préférendaire s'était soldée par des dépenses qui varieraient entre \$50,000 et \$55,000.

Et maintenant, s'il fallait comptabiliser les gageures que les Québécois ont mises sur l'issue du référendum du 20 mai, on atteindrait sans aucun doute le \$25 millions sinon plus en dépenses référendaires...

REFERENDUM

AU JOUR LE JOUR

par Réjean LACOMBE

Avant la grève?

Plusieurs Québécois se sont indignés de recevoir aussi tôt leur chèque d'allocations familiales ou encore leur chèque de pension de vieillesse. Ils ont vu là une tactique du gouvernement fédéral à la veille du référendum. Toutefois, au bureau du ministre fédéral de la Santé et du Bien-être, Mme Monique Bégin, on indique que ces initiatives ont été prises parce que l'on craint qu'une grève des postes vienne paralyser le courrier d'ici la fin du mois. "Il ne faut pas voir là, nous dit-on, une quelconque tentative du fédéral d'intimider les Québécois. Tous les Canadiens ont reçu une quinzaine de jours à l'avance leur chèque. Il faut également que vous réalisiez que le gouvernement québécois, avec ses chèques d'allocation familiale, en a fait de même."

Les fautes du NON

Dans une brochure publicitaire que les Québécois pour le NON ont fait distribuer au cours des derniers jours, pas moins de sept fautes de français ont été relevées. Ainsi, on écrit "les pouvoir" sans "s", un peu plus loin, "nous désirons rester canadiens et améliorer ensemble la fédération canadienne" ou encore, "ça nous permet, en outre, de payer notre pétrole moins cher que le prix mondial". De plus, Canadiens est écrit, quelques fois, avec un "c" minuscule. Quoi qu'il en soit, le grand poète français, Prévert, disait toujours pour s'exuser d'avoir commis une faute: "Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute d'orthographe, c'est ainsi que j'écris griffe..."

Message intrigant

Un citoyen de Québec, M. Michel Genois, a eu la surprise de sa vie, hier, en dépouillant son courrier. Il a découvert que le facteur lui avait laissé un télégramme en provenance de Vancouver. Il n'y a rien d'anormal à tout cela. Le télégramme en question se lit comme suit: "Vous et votre famille affrontez une décision très difficile car l'avenir du Québec est entre vos mains. Dites NON à la souveraineté-association et restez parmi nous au Canada pour bâtir ensemble un meilleur pays pour tous." Ce télégramme est de M. G. Wentworth, de Vancouver. Le problème, c'est que M. Genois ne connaît personne qui demeure à Vancouver.

Double raison

L'achat par le gouvernement du Québec de la mine Bell Asbestos et les mises à pied aux Industries Valcartier ont fourni l'occasion au directeur québécois des métaux, M. Jean Gérin-Lajoie, de réaffirmer son OUI au référendum. "L'intervention active de l'Etat québécois dans le secteur de l'amiante devrait assurer l'expansion des emplois au Québec, a soutenu M. Gérin-Lajoie au cours d'une conférence de presse, hier. Par ailleurs, les nombreuses mises à pied aux Industries Valcartier illustrent les conséquences douloureuses du dédoublement administratif, de la paralysie actuelle de la fonction gouvernementale." M. Gérin-Lajoie a par ailleurs risqué une prédiction à savoir que

les travailleurs syndiqués voteraient en faveur du OUI dans une proportion se situant entre 60 et 80 pour 100.

Des malheurs

S'il faut en croire l'ancien ministre des Finances dans le gouvernement de M. Joe Clark, M. John Crosbie, les plus grands malheurs s'abatront sur le Québec si jamais cette province devient indépendante. De passage à Québec, hier, le critique financier des conservateurs a prédit que le chaos économique régnerait au Québec s'il devenait politiquement indépendant et que les Québécois seraient les premiers à en souffrir. Ce serait, dans son esprit, le départ des sièges sociaux et l'exode des capitaux. "Vous aurez probablement remarqué, a dit M. Crosbie, que j'ai dit séparatisme et non souveraineté-association. La raison en est que l'on peut habiller de vert un pourcentage et l'appeler Paddy, mais il reste quand même un pourcentage."

Position illogique

Même si le président de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), M. Robert Gaulin, est lié par une politique d'abstention adoptée il y a 11 mois, il n'en reste pas moins qu'il n'a pas l'intention de se taire. Ainsi, la CEQ a dénoncé, hier, ce que M. Gaulin a appelé "la logique" du camp fédéraliste dans le débat référendaire. "Si le OUI l'emporte, dit la CEQ, c'est le résultat d'une fraude intellectuelle et si le NON gagne, c'est l'expression d'une volonté populaire." Du même souffle, M. Gaulin a déploré le "chantage" qu'exerce, selon lui, le gouvernement de M. Trudeau en clamant qu'il refusera toute négociation de la souveraineté-association advenant une victoire du OUI le 20 mai. Le chef du clan du NON, M. Claude Ryan a lui aussi été pris à parti. Pour la CEQ, M. Ryan "délégitime" la question.

Un OUI acadien

Le Parti acadien vient de se prononcer en faveur du projet de souveraineté-association du gouvernement québécois et a invité, par le fait même, à voter OUI au référendum. C'est l'ancien président du parti, le Dr Jean-Pierre Lanteigne, qui a communiqué la nouvelle à la presse. "Notre appel, dit-il, s'adresse avec une insistance particulière à ces milliers d'Acadiens qui ont maintenant choisi le Québec comme patrie." Selon lui, les propositions constitutionnelles de M. Claude Ryan souffrent d'un "manque de réalisme" et elles ne feraient que perpétuer le statu quo.

Chefs en campagne

Voici l'horaire de MM. René Lévesque et Claude Ryan pour aujourd'hui à six jours du référendum.

René Lévesque: Il fera campagne dans la région de la Mauricie et dans la région des Bois-Francs. Il passera la nuit à Québec.

Claude Ryan: Il se rend à Chicoutimi, Jonquières, La Baie et se rend à Montréal en début de soirée, où il participera à une réunion en compagnie de M. Pierre Elliott Trudeau. Après la réunion, il retourne dans la région du Saguenay où il passera la nuit.



Message de Torontois à Torontois

Un groupe du nom de "Canadian Unity Air Force", dans le cadre de sa campagne pour garder le Québec au sein du Canada, a payé une agence spécialisée pour faire circuler ce message adressé aux Québécois... dans le ciel de Toronto!

QUEBEC ON VOUS AIME TORONTO

La capitale y perdrait avec le livre beige (Claude Morin)

par Denis ANGERS

"Le coffre à outils gouvernemental que se sont donné les Québécois depuis une génération est menacé d'être vidé par l'application éventuelle du livre beige de M. Ryan, advenant un NON au référendum."

C'est ce qu'a soutenu hier le ministre des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin pour qui le document constitutionnel du Parti libéral provincial équivaut à "une soumission du pouvoir québécois aux tendances centralisatrices du pouvoir fédéral".

Invoquant à souhait une analyse, "incontestable à son avis", de l'extension des pouvoirs fédéraux telle qu'affirmée dans le livre beige, M. Morin a aussi stigmatisé la récente proposition de M. Ryan de créer un organisme fédéral-provincial chargé de la perception des impôts.

C'est là une suggestion qui remet en question l'existence même d'un des instruments que s'est donné le gouvernement du Québec, au cours des 20 dernières années, de lancer le ministre. Elle menace les emplois de milliers de fonctionnaires d'ici qui risquent d'être affectés par un tel transfert de compétence.

Des risques pour Québec

Flanqué du député Jean-François Bertrand, de Vanier, le ministre Morin a par ailleurs déclaré que, au lendemain d'un NON, il craignait fortement pour la santé économique de la région de Québec.

Soulevant ainsi le premier dossier régional traité en cours de campagne référendaire, MM. Bertrand et Morin ont opiné que seul un OUI peut apporter de nouveaux emplois et de nouvelles responsabilités administratives à la capitale.

Selon eux, un NON doublé des propositions contenues dans le livre beige ferait perdre des emplois aux Québécois d'ici, sans espoir de crois-

sance administrative dans une ville qui, pourtant, dépend pour l'essentiel de la présence gouvernementale et paragonnementale chez elle.

La fin des chevauchements

Poursuivant sur la même lancée, M. Morin a d'autre part identifié pas moins de 22 services ou ministères provinciaux qui, suivant l'esprit du livre beige, risqueraient d'être disparaitre, au nom de la fin des chevauchements entre paliers fédéral et québécois.

Cette menace à l'emploi d'autres milliers de fonctionnaires et professionnels actuellement employés par les autorités provinciales, le ministre l'explique par l'approche utilisée dans le livre beige pour résoudre le problème des dédoublements d'organismes.

"De deux choses l'une, dit M. Morin. Ou bien on demande au gouvernement fédéral de se retirer des domaines de compétence provinciale pour y créer des services propres aux besoins et intérêts des Québécois, et c'est là l'approche qu'ont retenue tous les gouvernements québécois depuis 1960. Ou bien on laisse le fédéral s'occuper seul de tout ce qui nous

revient" comme le suggèrent, selon lui, certains passages du livre beige.

D'ajouter M. Morin, une telle tendance constitue un "danger réel d'amenuisement et d'affaiblissement du pouvoir québécois". Un danger qui, a-t-il affirmé, aurait certainement soulevé un tollé s'il avait été présenté dans une autre période qu'au cours de la campagne référendaire.

Professionnels et fédéraux

L'intervention d'hier du ministre Morin avait été logiquement retardée par une manifestation de quelque 200 professionnels du gouvernement du Québec, en journée de débrayage.

En négociation avec Québec depuis maintenant 15 mois, ces syndiqués de l'Etat étaient venus réclamer du ministre "l'engagement qu'il ferait pression pour que la partie patronale reçoive un nouveau mandat". Ce qui lui permettrait de régler les trois points encore contestés par ces 8.000 travailleurs: la sécurité d'emploi, le plan de carrière et la discrimination salariale qui, soutiennent les porte-parole du SPGQ, affecte les corps d'emploi majoritairement composés de femmes.

Dans un autre ordre d'idées, le ministre des Affaires intergouvernementales a soutenu ne voir aucun problème majeur à l'éventuelle insertion dans la fonction publique québécoise des quelques 130.000 employés du gouvernement fédéral.

Prenant bien soin de dire que cette question ne saurait être vraiment discutée avant la tenue du deuxième référendum promis par le gouvernement Lévesque, M. Morin a néanmoins réitéré la garantie d'un emploi à ces travailleurs. Et réfuté un argument selon lequel la fin des chevauchements mettrait au chômage des milliers d'employés fédéraux.

D'expliquer en outre le ministre, 80 ou 85 pour 100 de ces fonctionnaires oeuvrent dans des secteurs qui n'ont pas d'équivalent québécois. Ils seraient conséquemment facilement intégrables puisqu'il faudrait offrir de tels services. Par ailleurs, le roulement normal du personnel et les mises à la retraite réduiraient sensiblement le contingent fédéral, comme le ferait le désir de certains de demeurer membres de la fonction publique canadienne.

Le OUI tiendrait un sprint sportif à Montréal samedi

par Alain BOUCHARD

Un ralliement d'une soixantaine de personnalités sportives de premier plan serait le clou d'une vaste manifestation du Regroupement québécois pour le OUI qui aura lieu, samedi matin, au centre Paul-Sauvé, à Montréal.

Ce déploiement des forces souverainistes, auquel prendra part le premier ministre René Lévesque, serait l'une des pièces maîtresses du sprint final planifié par les promoteurs du OUI dans le but de séduire les indécis qui, selon toute vraisemblance, seront encore en nombre important, à trois jours seulement du référendum.

Selon les informations compilées par LE SOLEIL, de différentes sources, la manifestation en question mar-

querait l'adhésion "spectaculaire" au OUI de plusieurs grandes vedettes du sport, autant chez les professionnels que chez les amateurs. Des porte-couleurs des Canadiens de Montréal et des Nordiques de Québec devraient notamment être du groupe.

Un certain nombre d'administrateurs sportifs influents de même que des intellectuels du sport, tel que le Dr Gaston Marcotte, par exemple, feront également partie de ce ralliement, planifié de longue main par les forces du OUI.

Après l'engagement public du tennisman Richard Legendre, en faveur du OUI, et du marathonien Phil Latulippe, en faveur du NON, il y a déjà plus d'un mois, peu d'indécis sportifs ont fait connaître leur option référendaire à l'intérieur des campagnes respectives de chacun des deux clans.

D'autres athlètes avaient cependant dévoilé leur choix au SOLEIL, il y a quelques semaines, notamment le cycliste-skieur Pierre Harvey et le marathonien Richard Chouinard, en faveur du OUI, après que La Presse eût pour sa part publié l'adhésion de Mario Tremblay et de Michel Larocque, des Canadiens, à la même option.

LE SOLEIL découvrait également que Serge Savard, des Canadiens, était tout à fait susceptible de "glisser" du côté du OUI, contrairement à ce que laissait croire la rumeur publique voulant qu'il soit un NON automatique.

Autant de personnalités à avoir été courtisées en fonction du ralliement de samedi, doit-on conclure, selon toute probabilité. Il fut cependant impossible de savoir si elles seront de la manifestation ou non.

CE SOIR, A RADIO-QUÉBEC

DROIT DE PAROLE

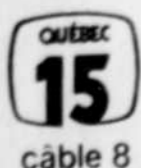
à 20h



LA SOUVERAINÉTÉ-ASSOCIATION: AFFAIRE DE COEUR OU DE RAISON?

Un débat, diffusé en direct, avec Matthias Rioux, Jean Cournoyer et le public.

Réalisation: Guy Parent



La télévision de

Radio Québec

c'est tout un monde à regarder

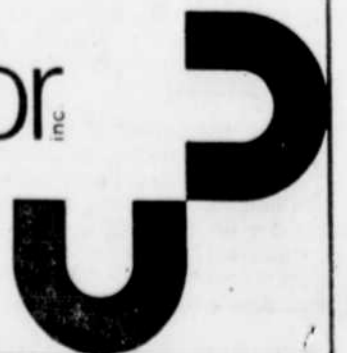
Votre bon goût a changé notre adresse

C'est votre bon goût qui nous a dicté notre nouveau magasin. L'espace y est surprenant. La moitié des surfaces murales sont vitrées. C'est à la lumière du jour que vous choisissez la couleur de votre environnement.

Et c'est votre bon goût qui nous a dicté les prestigieuses collections internationales et les meilleurs produits de la recherche canadienne en design. Découvrez aujourd'hui le nouvel Univers Décor. Un magasin à la mesure de votre bon goût.

universdécor inc.

Nouvelle adresse: à l'intersection Henri IV et boulevard Hamel
Tél: 872 2321





REFERENDUM

LE TOUR DE LA QUESTION

léonce gaudreault

Monsieur Vallières

MONTREAL — C'est grand, la moitié de la province. Mais il y a des villages, des petites patries. Comme Saint-Jacques, par exemple. Les gens se connaissent un peu moins que dans un vrai village. La télévision a dû bouffer quelques niveaux de communication.

Un après-midi à Saint-Jacques. La circonscription de Claude Charbon. Moyenne d'âge, très élevée: 48 ans. Presque aussi bien que la Floride... avant l'invasion des Cubains.

Rue Ontario, entre Papineau et Panet. La visite des indécis est commencée.

Gérard Vallières consulte sa liste. Il en a un premier au 2533. Pas de réponse. Il inscrit A devant le nom.

Il a 56 ans. Plombier. Trois enfants, dont 1 seul, un artiste, votera pour le OUI.

Au 2533, il frappe. Ouvrez le volume!

— Du NON ou du OUI, je veux rien savoir de ça. Avant, c'aurait été pour le OUI. Mais maintenant, plus rien.

Le bonhomme, du haut de son escalier, en camisole, gueule littéralement.

«Ça commence mal, aujourd'hui», commente philosophiquement M. Vallières. Il avait fait, la veille, son premier après-midi de porte à porte. Avant, il était à l'hôpital, sans quoi il aurait commencé dès le début du référendum à travailler pour le NON. Il a été de toutes les élections.

Mais un référendum c'est différent. Le prochain ne répond pas. Au 2533, une vieille invalide répond. Elle accepte le dépliant rouge, puis le petit drapeau boutonnière de sa poche. Il pose la question.

Gardant toujours un certain sourire, elle répond, lentement et avec assurance: «On vote tous pour le OUI». «Je respecte votre opinion, madame, et bonne chance.» La poignée de main suivra.

On passe devant un boutiquier. Il est sur le trottoir, attendant un client. Il porte un macaron du OUI. «Pour vendre une paire de pantalons, il y en a qui ferait n'importe quoi... Mais c'est peut-être un vrai OUI.»

Le quartier est littéralement décoré de OUI. Pas vu un seul NON de l'après-midi, sauf celui sur le veston de M. Vallières et ceux qu'il sort de ses poches pour remettre aux visiteurs.

Rue Panet. Au 3134, encore une vieille dame, souriante. Muette, elle fait comprendre tout de suite que c'est OUI. Ça va éviter tout le trouble.

Au suivant, il accepte tout. Dépliant, drapeau autocollant, drapeau boutonnière, macaron. «Puis-je vous poser une question indiscrète? Votre choix est-il fait pour le vote du 20 mai de mardi prochain?»

— Pensez-y. Pourquoi j'aurais accepté tout ce que vous m'avez donné.

Un à peine audible OUI et il ajoute «ma sœur aussi».

Encore un absent. Et puis, une réponse. Une jeune fille, débordante de santé, maternelle, ouvre.

«Ma mère n'est pas là. Lui, c'est mon jeune frère. Moi je n'ai pas encore 18 ans, mais ce serait NON. Mes parents sont indécis. Chacun veut convaincre l'autre. Il y en a un qui va finalement décider.» Presque coup sur coup, quelques insultes.

Une serveuse. Elle a dû travailler tard la veille: «Vous avez pas compris que je veux pas répondre.» Une autre, du haut de son troisième étage qui donne sur l'arrière-cour: «Allez donc chier avec ça». Excusez-la.

Les oreilles de M. Vallières sont légèrement écorchées. — «Hier, c'a été beaucoup mieux que cela. Tout le monde a été poli. Et c'a été bien meilleur.» Il sort sa feuille de pointage: 11 OUI, 32 NON, 12 indécis, huit «personnels» — c'est-à-dire ceux qui disent que c'est un secret — et 12 absents. Aujourd'hui, c'était moins bon: 9 OUI, 7 NON, 4 indécis (des vrais), 3 personnels, 3 refus et 12 absents.

C'est la circonscription de Claude Charbon. On l'aime beaucoup. Mais la «séparation», c'est une autre affaire. Son vote va s'affaïsser. Il n'aura pas le même succès qu'en 1976. Dit-on.

Il se met à pleuvoir. Terminé le porte à porte.



Claude Ryan, à Charlesbourg, hier

Le Soleil, Raynald Lavoie

Ryan dresse le bilan des deux campagnes

par Réjean LACOMBE

Même s'il reste encore six jours d'ici le référendum du 20 mai, le chef des Québécois pour le NON, M. Claude Ryan, a commencé, hier, à dresser le bilan de la campagne référendaire en décernant de mauvaises notes au clan du OUI et en réservant tous les honneurs à celui du NON.

Dans son esprit, le résultat de cette autopsie référendaire est claire: la campagne du OUI a été vide de contenu et «on a passé son temps à attiser l'émotion et la haine». A l'opposé, M. Ryan estime que celle du NON fut une campagne d'information, propre et positive.

Alors qu'il participait, hier soir, à une réunion de quelque 500 partisans du NON dans la circonscription de Charlesbourg, M. Ryan, visiblement fatigué et la voix quelque peu enrouée, s'en est pris au premier ministre René Lévesque, qui avait indiqué au cours de la fin de semaine dernière qu'un vote en faveur du NON équivalait à un refus d'admettre l'égalité entre francophones et anglophones.

«La conception que se fait le Parti québécois de l'égalité, de dire M. Ryan, est fautive et artificielle. Du même souffle, il accuse le PQ de politiser les différences qui existent entre les deux groupes ethniques.

M. Ryan qui était entouré de l'ancien ministre Claude Castonguay et du ministre d'Etat fédéral aux petites entreprises, M. Charles Lapointe, a également mis en lumière le rôle international joué par le Canada. Il a condamné l'attitude du gouvernement de ne pas vouloir profiter des services offerts par les différentes ambassades canadiennes. Il en a alors profité pour critiquer la multiplication des missions québécoises un peu partout à travers le monde.

Claude Castonguay

Pour sa part, l'ancien ministre dans le gouvernement libéral, M. Castonguay, s'en est pris assez durement au gouvernement de M. René Lévesque. Après avoir brossé un tableau des progrès réalisés depuis 20 ans par le Québec à l'intérieur du système fédéral, il a vilipendé les membres du cabinet du premier ministre Lévesque qui refusent de participer à des débats télévisés où il serait question de la souveraineté-association.

«M. Parizeau a refusé d'affronter M. Robert Bourassa, dit-il. A trois reprises, j'ai invité M. Claude Morin à participer avec moi à un débat. Il a refusé. Le ministre Marc-André Bédard a également refusé d'affronter M. Marcel Lessard, ancien ministre fédéral. M. Bédard a également refusé de me rencontrer au cours d'un tel débat.»

\$3 milliards de perte par an

par J.-Jacques SAMSON
envoyé spécial du Soleil

SEPT-ÎLES — «Le Québec hériterait de charges financières additionnelles de \$3 milliards à ce que nous envoyons actuellement à Ottawa. Nous en avons fait la preuve», a soutenu hier à Sept-Îles, le chef du Regroupement des Québécois pour le NON, M. Claude Ryan.

M. Ryan a par contre expliqué que le comité du NON n'avait pas durant cette campagne à faire le budget de l'an 1 d'un Québec souverain puisque c'est l'option du PQ qui est discutée. Le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau aurait dû se livrer à cet exercice, pense M. Ryan, mais il n'a pas osé «parce qu'ils ont fait rire d'eux en 1973» a ajouté le chef du NON.

Le comité du NON de la circonscription de Duplessis avait plagié hier, en tous points, à l'occasion du passage de M. Ryan à Sept-Îles, la visite qu'y avait effectuée, il y a deux semaines, M. René Lévesque.

Un chœur d'une cinquantaine de personnes attendait M. Ryan à l'aéroport pour lui servir du «Mon cher Ryan, c'est à ton tour». M. Ryan est ensuite rendu au comité local du NON, a participé à une émission de ligne ouverte à la station CKCM, a donné une conférence de presse pour les médias régionaux et s'est par la suite adressé à environ 600 personnes réunies en assemblée publique.

Des maires avaient annoncé leur OUI à M. Lévesque, d'autres ont opté pour le NON et entouraient M. Ryan: le maire de Sept-Îles, M. Jean-Marc Dion, celui de Pentecôte, M. Oscar Bernier, de Rivière-Saint-Jean, M. Gilles Chambers, et celui de Longue-Pointe-Mingan, M. Cyd Leblanc.

Seule particularité de la visite de M. Ryan, il n'a pu résister à l'envie de traverser le mail du centre commercial pour serrer des mains, comme il le fait partout. L'assemblée publique

avait même lieu dans la même salle que celle qu'avait alors réservée le OUI. Et si M. Lévesque a eu sa plaque-souvenir, un artiste local, M. Marius Bélanger, en avait aussi confectionnée une pour M. Ryan: «Canada, j'y suis, j'y reste pour ma liberté.» Le député libéral fédéral de Manicouagan, M. André Maltais, et l'ex-député provincial, M. Donald Gallienne, ont aussi participé à l'assemblée.

Sur le terrain du PQ

M. Ryan a insisté à quelques reprises hier pour dire que le débat devrait porter essentiellement sur l'option du Parti québécois, c'est-à-dire la souveraineté-association, et il a vertement reproché au gouvernement d'avoir évité ce débat depuis le début de la campagne référendaire. «Notre option, nous la défendrons durant la prochaine campagne électorale», a répliqué M. Ryan à une auditrice durant l'émission radiophonique, faisant aussi remarquer que le clan du OUI essayait toujours de l'entraîner sur ce terrain.

M. Ryan a souligné que tous les premiers ministres provinciaux, et même celui du Canada, M. Pierre Trudeau, avaient relevé les aspects intéressants du livre beige mais qu'ils ont unanimement rejeté les propositions du livre blanc sur la souveraineté-association.

En conférence de presse, M. Ryan a soutenu à nouveau que l'union monétaire d'un Québec souverain est impossible et déboucherait sur une monnaie québécoise, sinon par une totale domination du plus gros partenaire.

Le Parti québécois propose la souveraineté, répète-t-il inlassablement, et l'association économique qu'il propose est mort-née.

«Ceux qui se disent fédéralistes et s'approprient à voter OUI sont des séparatistes qui s'ignorent. Je n'aime pas cette hypocrisie intellectuelle», a aussi dit M. Ryan, en assemblée

publique, devant près de 600 personnes. Le référendum est l'occasion pour chacun de se brancher.

Le chef du NON met aussi ses auditeurs en garde: ils (les OUI) s'approprient à publier une brochure dans laquelle on ne retrouvera pas une fois les mots association et souveraineté. «C'est le plus beau signal de vous méfier de ces gens-là.»

M. Ryan a aussi retourné un autre argument du premier ministre hier après-midi. Les compagnies d'électricité ont été nationalisées à l'intérieur du régime fédéral.

L'importante réforme de l'éducation aussi. Notre budget représente 30 fois ce qu'il était à la mort de Duplessis, ajoute le chef du NON.

«Je demande à MM. Lévesque et Claude Morin: qu'est-ce que vous n'avez pas pu faire dans le régime fédéral?»

Enfin, M. Ryan a demandé aux Montagnais et aux Cris qui veulent s'abstenir de voter le 20 mai, d'exprimer leur choix pour cette fois, «parce que le vote du 20 mai peut nous engager dans une voie où les frontières peuvent être modifiées dans un court laps de temps».

La circonscription de Duplessis compte environ 4.000 Montagnais et Cris.

Les Québécois sont tannés

Pour le député fédéral André Maltais, les Québécois en ont assez de ce débat des années 1950. Ils veulent à nouveau que règne l'harmonie au Québec et que le gouvernement s'occupe enfin de développement. Il a donné l'exemple du réseau routier de la Côte-Nord à améliorer.

M. Maltais a aussi cinglé le premier ministre du Québec: M. Lévesque dit que les francophones qui votent NON sont des traitres. Comment un homme dont le propre frère votera NON peut-il dire une telle chose?

Un OUI de 500 économistes

par Raymond GIROUX
envoyé spécial du Soleil

MONTREAL — Plus de 500 économistes québécois ont manifesté, hier, à Montréal, leur appui à un OUI au référendum en accusant le clan fédéraliste d'utiliser le chantage économique auprès des plus démunis.

Quelques-uns de leurs porte-parole, qui ont présenté les 503 signatures au président du Regroupement national pour le OUI, M. René Lévesque, ont de plus expliqué de quelle façon le Québec «disposera pour la première fois d'un mandat fort pour négocier une entente nouvelle qui lui permettrait enfin d'acquiescer les outils nécessaires pour orienter «son» développement économique».

Représentant la grande majorité des 700 membres de l'Association des économistes québécois et oeuvrant dans l'enseignement, la fonction publique et le secteur privé, ils ont souligné «que le Québec possède une des économies les plus riches au monde, tant en ressources matérielles qu'humaines».

M. Pierre Fréchette, professeur à l'université Laval, a souligné que «le Québec s'est rapproché de la performance économique de l'Ontario au cours des dernières années. La productivité de l'économie québécoise par rapport à celle de l'économie ontarienne est passée de 85 pour 100 en 1971 à 93 pour 100 en 1978».

«Si l'économie du Québec s'est si bien tirée d'affaires au cours des années récentes, c'est surtout à cause du dynamisme de ses travailleurs et de ses entrepreneurs (...). Ce n'est pas le gouvernement fédéral qui produit à la place des Québécois ou qui leur garantit les débouchés sur les marchés internationaux.»

Arguments

De son côté, principal porte-parole du groupe, M. Henri-Paul Rousseau, également de l'université Laval, a tenté de réfuter l'argumentation fédéraliste sur quatre points: les pensions de vieillesse, le pétrole, le déficit budgétaire et l'union monétaire.

A long terme, a-t-il dit, «l'inefficacité actuelle des régimes de rente privés et publics à assurer aux personnes âgées un revenu de base minimum et un revenu de remplacement adéquat» n'a rien à voir avec le référendum.

«La capacité d'une économie d'assurer à ses retraités un niveau de vie décent dépend de la richesse collective et des décisions concernant la répartition de cette richesse», a-t-il ajouté.

Sur la question du pétrole, toujours à long terme, M. Rousseau affirme que «l'approvisionnement en pétrole d'un Québec souverain et associé dépendra de la demande pour le pétrole, de l'offre du pétrole et de la capacité de payer du Québec.»

«Les tenants du NON ne peuvent offrir de garanties claires sur le prix ou sur l'approvisionnement. Cependant, un Québec souverain et associé pourrait négocier des contrats d'approvisionnement en pétrole de l'Alberta ou d'ailleurs aussi bien que peut le faire pour lui le ministre fédéral de l'Énergie.»

Abordant l'éventuel déficit budgétaire d'un Québec souverain, l'économiste affirme que «rien ne permet de croire que la situation du gouvernement du Québec serait plus difficile que celle du gouvernement canadien actuellement».

Sur le débat monétaire, en quatrième lieu, M. Rousseau se dit assuré que «l'union monétaire est techniquement viable. La théorie du triangle exposée par l'ancien premier ministre Robert Bourassa sur l'indissociabilité de l'outil fiscal et de l'outil monétaire, d'après lui, «contient une erreur de fait et une erreur économique».

«Cette théorie est introuvable dans la littérature économique», dit-il, tandis que les économistes tiennent à préciser que M. Bourassa n'est pas un des leurs, mais un avocat spécialisé en matière fiscale.

Passant de l'économie à la politique, l'universitaire accuse les tenants du NON de considérer que l'économie du Québec ne possède pas un potentiel important, «et ils offrent alors aux Québécois le statut permanent d'ancres sociales du fédéral». Ou encore,

«soit qu'ils croient au potentiel économique du Québec, mais qu'ils considèrent les Québécois comme des incapables».

Foule déchainée

Le premier ministre René Lévesque, de son côté, a insisté surtout sur le fait que le référendum de mardi prochain n'entraîne aucun changement immédiat, lors d'une émission de lignes ouvertes relativement plus sympathique que celles auxquelles il a participé jusqu'à maintenant.

Il a aussi repris ses attaques virulentes contre la publicité fédérale, qui insère des déliants intitulés «Non merci» avec les chèques d'allocation familiales et de pensions de vieillesse, en plus des panneaux-réclames et des messages à la radio et à la télévision.

En soirée, à Sherbrooke, accueilli par une foule déchainée d'environ 7.000 personnes, le chef du Regroupement national pour le OUI a réitéré ses mêmes attaques contre la campagne fédéraliste ainsi que ses appels aux indécis et à ceux qu'il nomme les «NON parlables».

«Tout le mal est déjà fait» a cependant dit M. Lévesque, qui se retient d'attaquer le juge Gerald McCarthey qui a rejeté, hier, pour vice de forme, la plainte portée par le directeur du financement des partis politiques, M. Pierre Olivier Boucher, contre la publicité du gouvernement canadien.

Le Canada renouvelé... par le Sénat



richard daignault
à ottawa

Abolissons le Sénat actuel. Mettons autre chose à sa place. C'est ce qui a été proposé dans toute une gamme de documents et de rapports depuis qu'on parle du référendum et du fédéralisme renouvelé.

Halte-là!

Le sénateur Maurice Lamontagne a déclaré, hier soir, au Sénat que les membres de la Chambre haute sont mieux placés que quiconque pour «définir concrètement ce que nous entendons par ce nouveau fédéralisme».

Pourquoi? Parce que les sénateurs, en tant que parlementaires canadiens, ont «accumulé une certaine expérience de la condition humaine» et peuvent se «placer au-delà des querelles partisans».

Lamontagne propose une entreprise en deux étapes pour renouveler le fédéralisme.

Une première qui commencerait dans l'immédiat et qui devrait être terminée tôt cet automne pourrait être confiée au comité permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

Cette étape se limiterait à effectuer une étude comparative et critique des documents disponibles et se concentrerait «sur la façon la plus efficace de permettre aux provinces d'avoir un impact réel et préalable sur les politiques fédérales qui touchent leurs compétences constitutionnelles».

La deuxième étape du plan Lamontagne, c'est évidemment l'ensemble de la réforme du fédéralisme, mais ce qu'il y a d'original, c'est qu'elle serait confiée à un comité de sénateurs, un comité «spécial».

Lamontagne dit: «Poursuivie avec diligence, elle (la deuxième étape) pourrait être terminée au cours du printemps 1981.»

Un tel calendrier ne manque pas de réalisme car il est improbable que des négociations sérieuses puissent être engagées d'ici là, étant donné que les élections provinciales auront lieu au Québec vraisemblablement à l'automne de cette année ou à l'été de l'an prochain.

Lamontagne indique qu'il préférerait que la définition du nouveau fédéralisme se fasse par des personnes qui n'ont pas la soif du pouvoir des gouvernements tant fédéral que provinciaux.

Les suggestions sont nombreuses depuis quelque temps pour trouver le moyen de renouveler le fédéralisme.

André Maltais, député libéral de Manicouagan, a suggéré lundi une réunion à huis clos des premiers

ministres, des chefs de l'opposition, des chefs des tiers partis, des Parlements fédéral et provinciaux.

Fait à noter pour la postérité, Maltais a conclu son discours en lisant les 71 vers de l'«Hymne à mon pays» de Félix-Antoine Savard.

Je ne sais trop comment se sont organisés ceux qui font la traduction simultanée à la Chambre des communes, mais la version anglaise du Journal des débats reproduit le poème en français, sans aucune traduction!

Il a été question du référendum québécois presque constamment aux Communes lors de la reprise du débat sur l'adresse lundi. Dix-huit discours!

J'ai choisi quelques phrases de députés. Elles montrent que l'Ouest ne veut plus se faire mener par Toronto et Montréal, que les Maritimes craignent l'annexion aux États-Unis advenant la séparation, qu'en Ontario il y en a un qui veut préserver la monarchie et qu'à Westmount un pragmatique comme Don Johnston croit que ce qui compte, c'est l'acceptation du fait français et de la langue française, peut-être plus que le renouvellement de la fédération.

L'éclatement

Gerald Regan, ministre du Travail et député libéral de Halifax, Nouvelle-Écosse:

«Si jamais le Québec se séparait, nous pourrions assister à un éclatement de notre pays et à son intégration

aux États-Unis, pays qui n'a pas manifesté beaucoup d'intérêt pour défendre les intérêts régionaux ou les gouvernements des États.»

Le sacrilège

Ron Stewart, député conservateur de Simcoe-Spouth, Ontario:

«Peut-on imaginer les États-Unis sans The Star Spangled Banner. Peut-on imaginer l'excitante «Marseillaise» comme autrement qu'officiellement française? Quant à nous, nous avons un hymne émouvant dans les deux langues, qui n'a jamais été reconnu par le Parlement. A mon avis ce n'est ni plus ni moins un sacrilège.»

L'histoire

Ray Chénier, député libéral de Timmins-Chapleau:

«L'histoire du Canada est trop courte pour conclure déjà qu'il est trop tard pour s'entendre.»

Le rêve

Chuck Cook, député conservateur de North-Vancouver—Burnaby:

Ce dont notre pays a besoin c'est d'un nouveau rêve national, et cette fois-ci, non pas un ruban d'acier pour nous lier ensemble, mais un rêve qui lie le cœur et l'esprit, un rêve qui nous rend égaux, chacun participant aux décisions pour le bien de tous.»

La monarchie

Bill Vankoughnet, député conser-

vateur de Hastings-Frontenac, Ontario:

«La monarchie constitutionnelle est, à mon avis, un des éléments de notre système fédéral actuel qu'il est indispensable de conserver.»

La guillotine

Ron Irwin, député libéral de Sault-Sainte-Marie, Ontario:

«Peut-on se couper la tête et dire: Mon corps se porte beaucoup mieux maintenant que j'ai la tête entre les mains?»

Le plumage

Donald Johnston, président du Conseil du trésor et député libéral de Saint-Henri—Westmount:

«Monsieur l'orateur, ce n'est pas le plumage qui fait l'oiseau, et ce n'est pas non plus un nouvel arrangement constitutionnel qui fera une fédération renouvelée...»

Le coupable

Joe Reid, député conservateur de St. Catharines, Ontario:

«L'Ontario a trop mené les choses à son goût pendant trop longtemps. On l'a appelé le profiteur de la Confédération, le moteur de la Confédération et la province qui en a profité le plus. C'est vrai. Cette position... doit changer si le pays doit survivre.»

provigain

VIANDES

CUISSES DE POULET

Fraîches avec Dos

lb **.78**

ECONOMISEZ **.57** LA LIVRE

BIFTECK T-BONE Coupe de Boeuf Canada "A"	lb	3.⁶⁸
BIFTECK DE BOEUF ATTENDRI Coupe de Boeuf Canada "A"	lb	2.⁸⁸
BIFTECK DE SURLONGE avec os	lb	2.⁷⁸
POITRINE DE POULET fraîche avec Dos	lb	.98
JAMBON LA CHAUMIERE en tranches de Hygrade	lb	2.⁹⁸
BACON PROVIGO tranché 500 g		.98
SAUCISSES FUMÉES Hygrade	lb	1.¹⁵
FROMAGE MEULDOR doux, blanc ou jaune	lb	1.⁹⁸

FESSE DE JAMBON TOUPIE

Entièrement désossée dégraissée, découennée un bout ou l'autre prêt à servir

lb **1.18**

ECONOMISEZ **.60** LA LIVRE

FRUITS ET LÉGUMES

BANANES CHIQUITA Produit importé	lb	.29
ORANGES SUNKIST Variété Valence grosseur 113 Produit de Californie	dz.	1.
LAITUE BOSTON Produit des Etats-Unis Canada no 1	ch.	.59

TOMATES ROSES

de serre produit de l'Ontario Canada no 1

.79 lb

ECONOMISEZ **.30**

JUS D'ORANGE Contenant de 64 onces Marque Tropicana Produit de Floride	ch.	2.³⁹
VIOLETTES AFRICAÎNES Pots de 4 pouces Produit de l'Ontario	ch.	2.⁹⁹
COLEUS Pots de 4 pouces Produit de l'Ontario	ch.	1.⁷⁹

PRODUITS PROVIGO

FARINE TOUT USAGE Provigo emballage de 3,5 kg	CHIPS REGULIERES Provigo sac de 225 g	DINER PROVIGO macaroni au fromage boîte de 7½ oz	POIS VERTS ASSORTIS de choix, Provigo boîte de conserve de 19 oz	APPRET A SALADE Provigo bocal de 500 ml	MAÏS EN CREME de choix Provigo boîte de conserve de 19 oz
1.⁷⁹	.79	.29	.39	.77	.43
BEURRE D'ARACHIDES crèmeux Provigo bocal de 500 g	BEURRE DE CAMEL Provigo contenant de 14 oz	TOMATES de choix Provigo boîte de conserve de 19 oz	PECHES en demies Provigo boîte de conserve de 28 oz	BAS-CULOTTES PROVIGO une grandeur, variété de couleurs — l'unité	NETTOYEUR LIQUIDE à vitres Provigo bouteille de 682 ml
1.¹⁷	.69	.49	.93	.67	.63

GRANDE VENTE

CONSULTEZ NOTRE CIRCULAIRE POUR D'AUTRES
SPECIAUX VEDETTES

ÉPICERIE

JUS DE TOMATES

de fantaisie Libby's
boîte de conserve de 19 oz
4 pour

1.00

ECONOMISEZ .84
A L'ACHAT DE 4

KETCHUP

aux tomates Heinz
bouteille de 32 oz

1.27

ECONOMISEZ .28

EAU DE JAVEL

concentrée Lavo
contenant de 128 oz

.69

ECONOMISEZ .30

CHEEZ WHIZ régulier de Kraft bocal de 500 g	1.85	PEPSI COLA OU DIET PEPSI boissons gazeuses bouteille consignée de 750 ml	2.17 DU 6 pour .37 l'unité	BREUVAGE AU CHOCOLAT Nestlé Quik boîte de 1 kg	2.39
MOUTARDE préparée V H bocal de 16 oz	.37	MAÏS EN GRAINS de fantaisie Niblets boîte de conserve de 12 oz	.47	BOISSONS F.B.I. variété de saveurs bocal de 64 oz	.89
CRISTAUX HAWAIIAN PUNCH variété de saveurs de fruits 3 sachets de 71 g	.69	TOAST MELBA régulière Old London boîte de 100	1.29	PETITES SARDINES Connaisseur boîte de conserve de 92 g	.57
CROQUADES NEILSON variété de saveurs boîte de 255 g	1.07	GRAISSE PURE Burns emballage de 1 lb	.59	NOURRITURE POUR CHATS variété de saveurs Mlle Mew boîte de conserve de 6 oz	.33
RAGOUT PURITAN variétés au choix boîte de conserve de 24 oz	1.29	FEVES AU LARD sauce tomate Clark boîte de conserve de 8 oz	.37	BISCUITS WESTON 5 favoris ou sablés ronds emballage de 400 g	1.27
CORNETS A LA GUIMAUVE Fournier emballage de 198 g	.79	MARGARINE MOLLE Lactantia contenant de 2 lb	1.59	ESSUIE-TOUT WHITE SWAN variété de couleurs ou imprimés emballage de 2 rouleaux	1.18
BISCUITS, FEUILLE D'ERABLE, tartes aux fraises, petit graham, David emballage de 350 g	.99	CONFITURE DE FRAISES avec pectine Habitant bocal de 24 oz	1.79	DETERGENT LIQUIDE pour la vaisselle Mir 2 contenants de 750 ml	1.35

PRODUITS SURGELÉS

PIZZA SURGEEE De luxe, McCain emballage de 22 oz	2.19	FRITES SURGEEES McCAIN coupe régulière ou ondulée emballage de 3½ lb	1.29
PORTIONS DE POISSON SURGEEES farciées de crevettes ou de chapelure grillée Blue Water, emballage de 340 g	1.99	JUS D'ORANGE surgelé Kent boîte de 12½ oz	.69

BEAUTÉ SANTÉ

SHAMPOOING pour bébés Johnson bouteille de 450 ml	2.49	MAXI SERVIETTES régulières Stayfree boîte de 30	2.49
PÂTE DENTIFRICE Aim tube de 50 ml	.73	SAVON DE TOILETTE format personnel Jergen's emballage de 4 pains	.99

REFERENDUM

Chambre de commerce et d'industrie Les membres souhaitent un fédéralisme décentralisé

Rejetant la souveraineté-association, une large majorité des membres de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain s'est prononcée en faveur d'un nouveau fédéralisme canadien, décentralisé et dans lequel le Québec pourrait gérer la quasi-totalité des services gouvernementaux, auxquels seraient associés des pouvoirs de taxation accrus.

C'est ce que révèlent les résultats d'un sondage mené par la chambre auprès de ses 1.750 membres, sondage dont les conclusions ont été dévoilées aujourd'hui.

Ainsi, 82 pour 100 des hommes d'affaires qui ont bien voulu participer à la consultation faite par l'organisme disent approuver la position constitutionnelle de la Chambre de commerce provinciale qui prône ce type de fédéralisme renouvelé, tout en rejetant le concept de souveraineté-association préconisé par le gouvernement Lévesque.

Selon l'association provinciale, une telle proposition s'avérerait être plus avant-

geuse que l'option définie dans le livre blanc gouvernemental.

NON du Conseil du patronat

Par ailleurs, le président du Conseil du patronat du Québec, M. Pierre Côté, a réitéré hier l'opposition formelle de son organisme au projet gouvernemental.

Se prononçant formellement pour le NON au réfé-

rendum, le président Côté a fustigé l'ambiguïté de la question soumise aux électeurs, comme il a qualifié d'utopiques la plupart des avancés du livre blanc sur la souveraineté-association.

S'adressant aux membres du club Rotary de la capitale, M. Côté a également pris à partie "les tours de passe-passe" que tenterait de faire le Parti québécois dans le débat actuel, en refusant no-


tamment de "discuter de ses objectifs fondamentaux dont l'indépendance politique n'est certes pas le moindre".

C'est à ce projet politique fondamental du Parti québécois que le Conseil du patronat s'oppose d'ailleurs, estimant que le gouvernement "n'ayant pu étayer ses thèses par une analyse objective des faits, c'est que les faits ne lui donnent pas raison" de se cramponner à son ambition souverainiste.

C'est le temps de penser... à l'entreposage de vos fourrures...

Sur réception, un examen gratuit sera fait. Nous vous conseillons fortement de faire effectuer les réparations et le nettoyage qui s'imposent durant les mois d'été. Ne tardez pas...

LES FOURRURES
Premont INC.
Signalez 625-3541



Nouvelle province bilingue?

(D'après PC) — Un sondage mené par un petit groupe de personnes spécialisées dans la recherche indique que 78 pour 100 des francophones et 68 pour 100 des anglophones qui vivent dans la partie ouest de l'île de Montréal, qui compte pas moins de un million d'habitants, seraient prêts à former une nouvelle province bilingue si le projet de souveraineté-association est mené à terme. La Dual Language Communities Research Association a interrogé 325 personnes dans le cadre de ce sondage.

"TAPISSERIE"

Des milliers de rouleaux en magasin à prix d'aubaine!
RABAIS DE 15% en tout temps, dans tous nos catalogues.
Plus de 200 catalogues à votre disposition.

Rabais de 20% sur les vénitiennes de marque BERGEMONT
Nous vendons également la peinture C.I.L... vénitiennes... céramique... tapis... prélatris... à prix réduits.

CARREFOUR DU DECOR ENR.
149, rue St-Joseph est (face à l'église Jacques-Cartier) 522-3772

TAPISSERIE • TAPISSERIE • TAPISSERIE • TAPISSERIE • TAPISSERIE

Le Douvin et le Papillon



Deux blancs fraîchement différents

Le Douvin est excellent en apéritif, fraîchi ou sur glaçons; ou tout au long du repas.

Le Papillon est un vin sec et léger. Il rehaussera à merveille vos plats de viandes blanches, de poissons ou de fruits de mer.

Offrez-les à la première occasion. Votre repas en sera fraîchement différent.

Deux autres bons vins
SECRETAT
à prix populaires.



Dans tous les magasins de la S.A.Q.
Le Douvin 1 litre \$4.50
Papillon 750 ml \$3.40

Prix économie

Peinture d'intérieur et d'extérieur

PASCAL

Économisez 20% sur PEINTURE HERCULES PAINT

Latex intérieur Prix de solde 6²⁸ le gal. Blanc seulement. Fini mat pour murs et plafonds. Peut se teindre. No 003... Cour. 7.88	Peinture Alkyde Prix de solde 7⁸⁸ le gal. Alkyde blanche à base de résine synthétique. Lavable. No 001... Cour. 9.88	Alkyde pour porches et planchers Prix de solde 7⁸⁸ le gal. Alkyde grise. Pour porches et planchers. Fini résistant. Sèche rapidement. No 002... Cour. 9.88
---	---	---

Plastique liquide urethane
SELECTONE
Prix de solde **9⁸⁸** le gal.

Pour meubles, planchers en bois dur, boiseries extérieures et balteaux. Résiste à la plupart des produits chimiques. No 1203 lustré ou no 1204 catiné... Cour. 11.75

Teinture préservative pour le bois
PENTOX
Prix de solde **12⁸⁸** le gal.

Une seule couche donne un élément pénétrant anti-pourriture et insecticide. Choix de couleurs: cèdre, séquoia, chêne et noyer... Cour. 14.95

Egalement disponible en pinte Cour. 4.75
Prix de solde **3⁸⁸**

Balais avec manche

Pour patio, largeur 11" Prix de solde **1⁹⁹**
Cour. 2.55

Pour garage, largeur 18" Prix de solde **3⁷⁷**
Cour. 4.55

Ensemble à peinture

Rouleau de 9-1/2" et auge de plastique. Cour. 4.19
Prix de solde **3³³**

Drap plastique transparent

Pratique pour les gros travaux de peinture à l'intérieur. 10' x 20', 1 mil. No P211F... Cour. 2.79
Prix de solde **2²⁹**

Produits LEPAGE

A. Poly Filla Réparation rapide des trous et fentes dans le bois, le plâtre, etc. 1 kg... Cour. 1.55 Prix de solde 1³³	B. "Kwikplug" Pour arrêter les fuites dans les murs et les sols en béton 1 1/2 lb. Cour. 1.95 Prix de solde 1⁶⁶
C. Poly C'ment Composé vinylique pour réparer le béton, la pierre et la brique. 5 lb... Cour. 2.80 Prix de solde 2³³	D. Poly Size Bouche-pores pour murs avant de peindre ou poser du papier peint. 4.25 oz... Cour. 2.75 Prix de solde 2³³
E. Poly Clens Nettoyeur pour pinceaux et rouleaux. 1 lt... Cour. 3.65 Prix de solde 3⁰⁹	F. Colle contact en gelée S'étale facilement sans former de fils et sans dégoutter 40 oz... Cour. 5.95 Prix de solde 4⁸⁸
G. Poly Strippa Décapant pour vernis et peintures... 1 lt... Cour. 5.80 Prix de solde 4⁸⁸	H. Poly Stipple Texture pour plafonds et murs. Prêt à employer. Réceptif de 4 lt... Cour. 11.85 Prix de solde 9⁸⁸
I. Poly Stucco Texture intérieure blanche à façonner. Sac de 25 lb... Cour. 13.45 Prix de solde 11³³	

IL Y A UNE SUCCURSALE PASCAL PRÈS DE CHEZ VOUS

CENTRE COMMERCIAL PLACE FLEUR DE LYS 562, boul. Hamel Tél.: 522-7171	CENTRE COMMERCIAL PLACE LAURIER 2700, boul. Laurier Tél.: 653-9307
---	---

PASCAL

CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 24 MAI
LIVRAISON MINIMALE \$25

*le compte de chèques
pour ceux qui pensent que
chaque dollar compte*

LE COMPTE DE CHEQUES À INTÉRÊT QUOTIDIEN.



Demandez-nous comment en profiter.

Ce compte est offert dans la plupart des succursales.
Renseignez-vous auprès de la vôtre.

PRIX EN VIGUEUR
JUSQU'AU 17 MAI 1980
NOUS NOUS RESERVONS LE
DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS

EPICIERIS UNIS

GEM

VOTRE
RENDEZ-VOUS
QUOTIDIEN

GEM

RAISINS ROUGES
variété Empereur produits du Chili
Canada #1 la livre **1.09**

MELON D'EAU
produits du Mexique
la livre **.33**

ORANGES
variété Valance
produits de la Californie
Sunkist calibre grosseur #113.
12/1.29 **1.29**

OIGNONS JAUNES
produits du Québec
Canada #1
cello 2 lb **.48**

ÉPINARDS
produits frais
des États-Unis
sac cello 10 oz **.79**

GEM

JAMBON FESSE
cuite découennée
dégraissée
prêt à manger Sodor

bout de la croupe la livre **.88** quart la livre **.98** centre la livre **1.38**

BOEUF HACHÉ
mi-maigre la livre **1.98**

CRETON
Cuisine Rochette cont. 10 oz **1.48**

SALADE DE CHOUX
vinaigrette
Cuisine Rochette cont. 16 oz **.88**

GRAISSE DE RÔTI
St-Castin
cont. 6 oz + 2 oz gratuites **.78**

SAUCE À LA VIANDE
pour spaghetti
Catelli bte 28 oz **1.39**

BREUVAGE AUX FRUITS ASSORTIS
et nectar à l'orange
F. B. I. 6 bout. 6 oz **.95**

PAIN DE VIANDE
Kam bte 12 oz **1.35**

TABLETTES DE CHOCOLAT
Caramilk / Dairy Milk /
Crunchie / Bar Six /
Wunderbar
Cadbury cello 4/35c **1.09**

BISCUITS
P'tite Abeille Graham bte 400 g **1.05**

FROMAGE TRANCHÉ
«singles» Kraft pqt 1 kg **3.95**

GEM

PÂTE ALIMENTAIRE
macaroni coupé / spaghetti / spaghettini
Catelli bte 2 kg **1.99**

MARGARINE
molle Lactantia cont. 2 lb **1.59**

EAU DE JAVEL
concentrée Javex
cont. 128 oz **1.19**

PEPSI OU DIET PEPSI 6/2.19 + dépôt
750 ml

SAUCE À SALADE
Miracle Whip bocal 1 litre **1.65**

DÉTERSIF EN POUDRE
Oxydol bte 6 litres **3.19**

PAPIER DE TOILETTE
couleurs assorties Delsey pqt 4 rlx **1.33**

CORNETS ET GOBELETS
à crème glacée
Christie bte 20 **.67**

LAIT INSTANTANÉ
écrémé
Crino bte 1.5 kg **4.99**

SOUPE AUX LÉGUMES
Aylmer bte 20 oz **.49**

PETITES PALOURDES
Clover Leaf 147 g **1.45**

BISCUITS
feuille d'érable
Viau cello 350 g **.85**

RIZ FRIT
saveurs assorties Dainty bte 12 oz **.67**

GÂTEAUX
mokas assortis
Vaillancourt boîte familiale **1.29**

POIS #1 et #2
de fantaisie Lesieur bte 14 oz **.59**

PAIN HAMBURGER
St-Castin cont. 12 **.79**

CRÈME GLACÉE
saveurs assorties St-Castin
cont. plastique 2 litres **1.59**

YOGOURT
saveurs assorties
Silhouette Delisle
pqt 4 pots 125 g **1.09**

MOUCHOIRS DE PAPIER
couleurs assorties
Kleenex bte 200 (2 plis) **.77**

ESSUIE-TOUT
blanc / jaune / orange
Kleenex pqt 2 rlx **1.19**

DENTIFRICE
ordinaire ou menthe
Crest 2 tubes 50 ml **1.59**

GEM **PRODUITS FRAIS SURGELÉS**

JUS D'ORANGES
Kent bte 12 oz **.69**

PATATES FRITES
juliennes St-Castin
sac 2 lb **.69**

SHAMPOING
Head & Shoulder
bout. 250 ml **2.09**

SAVON DE TOILETTE
format personnel
Ivory pqt 4 **1.03**

SAVON DE TOILETTE
format de bain Ivory pqt 3 **1.03**

RÉCURANT EN POUDRE
Comet bte 14 oz **.47**

NETTOYEUR EN POUDRE
Spic & Span bte 1 litre **1.39**

NETTOYEUR LIQUIDE
M. Net bout. 1 litre **1.53**

CHAISE POUR PATIO
en polythène
couleurs assorties
chaque **15.19**

CHAISE SOLAIRE
pour patio en polythène
couleurs assorties
chaque **17.99**

La Chanson d'ici

Procurez-vous un microsilillon des plus belles «CHANSONS D'ICI» de vos auteurs compositeurs et interprètes préférés.

\$5.98 chaque album simple

Courez la chance de gagner cinq microsilillons de «LA CHANSON D'ICI» offerts par votre station locale. A chaque jour de la semaine, votre station de radio vous fera entendre un des dix interprètes de «La Chanson d'ici».

Decoupez le coupon de participation et conservez-le.

Notez le nom de l'interprète du concours «La Chanson d'ici» à chaque jour de la semaine. Inscrivez-y vos noms, adresse et numéro de téléphone.

«La Chanson d'ici»

Nom de l'interprète _____

Lundi _____

Mardi _____

Mercredi _____

Jeudi _____

Vendredi _____

Nom _____

Adresse _____

Tel. _____

Postez-le à votre station de radio.

C J R P 1260
1300, boul. Laurier
Québec G1S 1L8

- | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|--|---|--|---|---|
| <p>QUÉBEC METROPOLITAIN
726, rue Ste-Thérèse
555, 2ième Avenue
81, Avenue Lamontagne
581, 3ième Rue
295, Boul. Charest ouest
348, rue du Caron
1595, De la Canadière
305, rue du Pont
193, 24ième Rue
1097, rue St-Jean
1296, 3ième Avenue
1011, ave Bourlamaque</p> | <p>QUÉBEC BANLIEUE EST
164, rue Bertrand
QUÉBEC BANLIEUE NORD
421, 80ième Rue ouest
415, 47ième Rue est
Charlebourg
491, Boul. Pie XII
Val St-Michel
2950, Boul. Hamel
Les Saules
1079, ave Lamontagne
Val Bélar
70, Georges Muir
N.-D. des Laurentides
1298, rue Maine
Orsainville</p> | <p>QUÉBEC BANLIEUE SUD
10, Boul. de la Paix
St-Henri Lévis
496, St-Augustin
Breakerville
1189, Des Erables nord
St-Lambert
805, 9ième Avenue
Charny
LOTBINIÈRE
1113, ave Demers
St-Agapit
St-Agathe
4040, Chemin de Tilly
St-Antoine-de-Tilly</p> | <p>BAS DU FLEUVE
Cap St-Ignace
708, 4ième Avenue
La Pocatière
St-Pamphile
91, 5ième Avenue
L'Islet-Ville
505, St-Germain est
716, Boul. St-Germain o.
Rimouski
92, 3ième Avenue
Montmagny
L'Islet-Village
63, Chemin Fraserville
Rivière-du-Loup</p> | <p>120, rue N.-Dame ouest
Trois-Pistoles
220, avenue Gaspé
St-Jean-Port-Joli
St-Flavie
Cité Matapédia
23, rue Principale
Berthier-sur-mer
5, rue St-Pierre ouest
Val-Brillant
565, Commerciale
N.-D. du Lac
GASPESIE
Madeleine Centre</p> | <p>LAC ST-JEAN
70, Boul. Gagné est
325, Davis
Arvida
2708, St-Jean-Baptiste
360, avenue Ste-Anne
Chicoutimi
190, Angers
218, De la Fabrique
Jonquière
247, Ste-Marie
Chicoutimi-Nord
142, Sacré-Coeur est
Alma
MÉGANTIC
189, rue Principale
St-Jacques-de-Leeds</p> | <p>BEAUCE
rue Principale
Scott-Jonction
St-Elzéar
BELLECHASSE
110, rue Principale
St-Lazare
Armagh
DORCHESTER
St-Camille
1231, ave Principale
St-Malachie
117, rue Principale
St-Claire
Lac Etchemin
St-Bernard</p> | <p>CHARLEVOIX
325, rue St-Laurent
St-Siméon
299, Royale
St-Tite-des-Caps, Québec
St-Urbain
Route 138
St-Fidèle
38, rue Lapointe
Clermont
MONTMORENCY
10572, ave Royale
Ste-Anne-de-Beaupré
11193, avenue Royale
Beaupré</p> | <p>213, ave Royale
St-Férol
7790, ave Royale
Château-Richer
PORTNEUF
131, rue Notre-Dame
PORTNEUF
St-Ubald
247, rue St-Jacques
St-Raymond
365, rue Tessier
St-Casimir
857, Principale
St-Marc-des-Carrières</p> |
|---|---|---|---|--|---|--|---|---|